

OPERA-COMIQUE. – Le *Château-Trompette*, opéra-comique en trois actes, paroles de MM. Michel Carré et Cormon, musique de M. Gevaert. – M. de Richelieu, vainqueur de Port-Mahon, fait son entrée dans le port de Bordeaux, et toute la foule se précipite à l'envi sur son passage. On entend le canon résonner au loin, et les vivats retentissent sur tous les tons; malheureusement, à cette joie officielle, vient se mêler une crainte, que la réputation du duc a rendue assez naturelle. Les maris qui ont de jolies femmes tremblent à l'idée que le célèbre séducteur va séjourner dans leur ville, et c'est à qui imaginera un moyen de soustraire la sienne à la dangereuse curiosité du vainqueur. Vous dire par quelle suite d'incidents une jeune et jolie grisette se trouve enlevée à la place de la femme de l'un des notables de Bordeaux et vient se fourvoyer dans le boudoir du duc, comment ce dernier se laisse facilement tromper par la grâce et le beauté de la jeune fille, comment il lui offre un souper qu'elle accepte, comment enfin le pauvre duc, qui n'a pas moins de soixante ans, à cette époque, s'endort auprès de la belle, qui s'en retourne comme elle était venue, tout cela serait fort long et ne vous ferait d'ailleurs connaître qu'une faible partie de l'intrigue de la nouvelle pièce. Il n'y aurait, dans ce récit, ni la verve étincelante de M<sup>lle</sup> Lemercier, ni la finesse gasconne de Berthelier, ni la grâce et l'allure de M<sup>me</sup> Cabel. J'aime mieux vous engager à aller voir la pièce, bien certain que vous y prendrez un très vif et très réel plaisir.

La musique, sans être précisément meilleure que les précédentes productions de l'auteur, a cependant certaines parties qui dénotent un progrès sensible dans la manière du jeune maître. Tout ce que chante M<sup>me</sup> Cabel est, en général, traité avec bonheur, et je ne connais rien de plus charmant, notamment, que les chansons du premier acte, dont elle répète si finement un couplet au moment de la chute du second acte:

*Ah! monsieur de Richelieu!*

Le personnage de *Cadichonne* sera certainement une des meilleurs créations de M<sup>lle</sup> Lemercier, qui n'a jamais été plus vraie, ni mieux inspirée. Quant M. Mocker, il n'a servi qu'à nous faire regretter davantage encore l'absence de Couderc. Il n'a ni l'élégance, ni la vivacité qui conviennent à un personnage aussi célèbre que le duc de Richelieu.

**LA SYLPHIDE, 30 avril 1860, p. 187.**

Journal Title:	LA SYLPHIDE
Journal Subtitle:	REVUE PARISIENNE LITTÉRATURE, ARTS, MODES
Day of Week:	
Calendar Date:	30 April 1860
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	1 <sup>er</sup> Volume
Year:	21 <sup>e</sup> année
Series:	None
Issue:	30 Avril 1858
Livraison:	12 <sup>e</sup> Livraison
Pagination:	187
Title of Article:	THÉÂTRES
Subtitle of Article:	None
Signature:	Pierre ZACCONE
Pseudonym:	
Author:	
Layout:	Internal Text
Cross-reference:	None